

# Liberté et discipline

Laurent Viérin

Assesseur à l'éducation et à la culture de la Région autonome Vallée d'Aoste

**E**xtrait de la lettre du pape Benoît XVI sur la mission urgente de l'éducation : « *Venons-en [...] au point qui est peut-être le plus délicat de la tâche éducative : trouver le juste équilibre entre la liberté et la discipline. Sans règles de comportement et de vie, soulignées jour après jour dans le cadre des petites choses quotidiennes, le caractère de l'enfant ne se forme pas et il n'est pas préparé à faire face aux épreuves que l'avenir ne manquera pas de lui réserver* ».

C'est là une question décisive, dans la mesure où elle affecte l'éducation dans son ensemble et où elle démontre de façon irréfutable la nécessité d'une alliance éducative entre l'école et la famille. Les parents doivent souvent faire face au problème des règles à imposer à leurs enfants : quelles limites fixer ? Comment se comporter lorsqu'ils considèrent que les règles auxquelles sont soumis les amis de leurs enfants sont trop élastiques ? Comment trouver un équilibre entre la nécessité de contrôler les enfants et l'émancipation puis l'autonomie de ceux-ci ? Ce sont là des questions que se pose régulièrement chaque parent et qui donnent souvent lieu à des discussions animées lorsqu'il s'agit d'établir des règles raisonnables et partagées.

Dans le monde de l'école, les choses sont à peu près semblables et ces mêmes questions reviennent au cours de chaque conseil de classe, avec des positions parfois diamétralement opposées. Pour les enfants, le risque de confusion est grand, exactement comme lorsque, à la maison, maman dit non quand papa dit oui (ou l'inverse).

Je suis pour ma part persuadé que les jeunes générations ont besoin d'apprendre que sans discipline il n'y a pas de liberté. La vraie liberté, ce n'est pas la porte ouverte vers n'importe quel futur possible ni l'absence totale de règles, mais bien le respect de ces règles dans le cadre desquelles l'exercice de la liberté même acquiert un sens. Un jeu sans règles ne devient pas plus amusant : au contraire, ce n'est plus un jeu. L'essence du jeu tient précisément au fait que tous les participants sont prêts à en suivre les principes, à développer leur créativité et à faire ressortir leurs capacités en les respectant.

L'éducation familiale et le monde de l'école doivent aider les jeunes à comprendre que les règles sont toujours nécessaires, y compris dans ce grand jeu qu'est la vie. Des indications claires, raisonnables, acceptées par tous, comme dans un jeu d'équipe. Des règles qu'il est parfois difficile de respecter, et d'ailleurs nous avons tous été tentés de tricher un jour, mais qui nous apprennent aussi à être forts. Et puis ces règles, il faut les intérioriser, les faire siennes. Et cela, c'est ce qu'on appelle la discipline : la capacité d'orienter sa propre liberté, non pas sous la contrainte de quelque chose ou de quelqu'un d'extérieur à vous, mais plutôt de l'intérieur, consciemment, avec maturité et responsabilité.

Une bonne école parvient à harmoniser la maîtrise des connaissances acquises dans les différentes matières et la liberté intérieure, l'autocontrôle et la spontanéité, le contrôle technique et la créativité, autrement dit, précisément, la discipline et la liberté. Une école où l'éducation est le fruit de l'exemple qui incite à progresser et non pas des menaces qui contraignent à avancer. Pour dire les choses de façon un peu démodée, mais avec des mots tout droit sortis de notre tradition, et la famille et l'école sont aujourd'hui appelées à enseigner à nouveau l'importance de l'engagement et de l'effort. Peut-être bien que c'est précisément celle-ci la clé de ce « *juste équilibre entre la liberté et la discipline* ».